

LES NOUVELLES DE L'ECORUCHER

N° 6 - PRINTEMPS 2022

QUE SE PASSE T'IL AU PRINTEMPS ?

Le premier jour du printemps approche, et par ces belles journées ensoleillées mais encore bien fraîches, la saison a recommencé progressivement.

Les abeilles d'hiver ont été relayées par les jeunes ouvrières capables de reprendre le travail assidu de la récolte et la fabrication du miel.

Par de belles journées ensoleillées, on peut y observer une activité intense à l'entrée des ruches.

Les beaux jours nous invitent à faire la grande visite de printemps tant attendue. Cette visite appelée également visite sanitaire, permet :

1. de nous assurer de la présence de la reine ou de la ponte fraîche ainsi que l'état du couvain.
2. de faire une estimation des réserves de nourriture et de désigner les ruches qui devront être nourries d'ici la fin de l'hiver.
3. de retirer les cadres inoccupés pour resserrer la colonie et diminuer le volume à chauffer ou si au contraire les abeilles sont assez nombreuses, agrandir le cœur de la colonie en y ajoutant un nouveau cadre de cire à bâtir.

Les floraisons ont déjà commencé, certaines essences ont donné leur premier pollen, la première source de nourriture protéinée pour les futures abeilles, comme le noisetier et l'aulne.



LES AILES DE L'ABEILLE

Les 2 paires d'ailes de l'abeille sont attachées au segment postérieur du thorax. La paire antérieure est plus grande que la paire postérieure. Les ailes sont de fines excroissances de l'exosquelette. Elles sont parcourues de veines qui les renforcent et permettent de transporter l'hémolymphe jusqu'à ses extrémités. Des muscles puissants actionnent le mouvement des ailes et permettent une grande variété de mouvements. Pendant le vol, les paires d'ailes antérieures et postérieures s'attachent les unes aux autres par des crochets nommés *hamuli, ce qui réduit les turbulences pendant le vol.



LE VOL

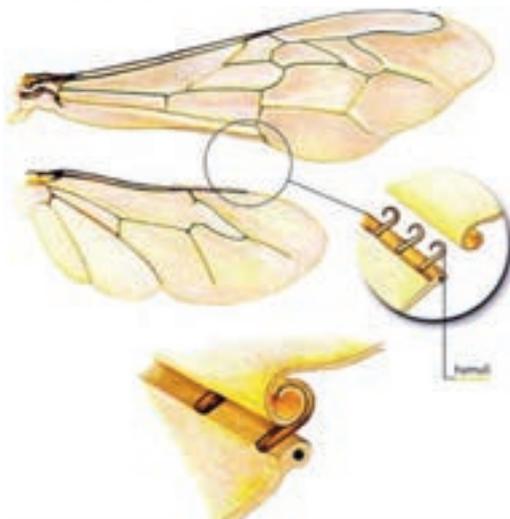
Avant le vol, l'abeille commence l'échauffement de ses muscles et gorge son jabot de miel. Elle le consomme au fur et à mesure du vol. Certains chercheurs ont montré que des abeilles africanisées pouvait transporter environ 30 mg de miel (contenant quelque 20 mg de sucre); ce qui lui permettrait de couvrir environ 60 km. Pendant le vol, les ailes battent à une fréquence de 200 coups par minute. La vitesse de vol moyenne d'une ouvrière est de 24 km/h. Chargée de nectar, une ouvrière vole à 6,5 m/s tandis qu'une ouvrière sans charge vole à 7,5 m/s. Pendant le vol, la température du thorax peut monter à 46 °C. Le trop plein de chaleur est redirigé vers la tête où il est éliminé en régurgitant des gouttelettes d'eau extraites du miel. C'est un peu comme la transpiration chez l'homme.

LE CROCHET DES AILES

Pendant le vol, les ailes antérieures sont rattachées aux ailes postérieures par un système d'accrochage : une vingtaine de crochets (hamuli) situés sur la partie antérieure de l'aile postérieure viennent s'encaster dans une sorte de gouttière placée sur la partie postérieure de l'aile antérieure.

Au repos, les deux paires d'ailes se décrochent et se désolidarisent.

Ce système possède l'avantage de réduire les phénomènes de turbulences et de traînées inhérentes au vol.



Odile Mermoud

O. Mermoud

« Les abeilles ont été pour nous ce que sont les nuages. Chacun y a vu ce qu'il a désiré y voir ».

Michel de Cubières